

MERCI

Ces cinq petites lettres pétrifient tout mon être.

Je voudrais qu'il soit simple, or il semble alambiqué
je voudrais qu'il construise, mais il reste étriqué
je voudrais qu'il relie, seulement il retire
je voudrais qu'il se voit, alors qu'il faut le dire
je voudrais qu'il explose, quand il n'esquisse qu'un germe
je voudrais qu'il me porte, malgré tout il m'enferme.

Comment rendre grâce à cette mère dévouée,
à cette terre et ses racines désavouées,
aux souvenirs éteints de nos fêtes sans fin,
à ce futur enfant qui arrive enfin ?

Comment rendre grâce à cette houle si sauvage,
sur cette île meurtrie du sang de l'esclavage,
au rendez-vous d'une aube et d'un volcan ardent,
à la douceur fruitée d'un cep de Picardan ?

Comment rendre grâce à ce tison de Satan,
à leur adelphité de rires éclatants,
à ces voyages lointains qui nous cueillent un bout d'âme,
au doux sourire franc et loyal d'un quidam ?

Comment rendre grâce aux durs sentiers d'arpentage
où chacun de nos pas nous brûle davantage,
aux allié.es qu'on n'a jamais assez embrassé.es
à ces branches d'un arbre aux figures effacées ?

Comment rendre grâce ?